

Assemblée générale MAG3 SENIOR Poitou-Charentes à La Rochefoucauld du 08/09/2022

Le 8 septembre 2022 Jean-Marie JANOT, président de MAG3 SENIORS Poitou-Charentes nous donne rendez-vous au **moulin du château** (photo ci-contre) situé à La Rochefoucauld, petite ville de 2 932 habitants (Insee 2016) située au nord-ouest d'Angoulême, en direction de Limoges. Pour ceux qui viennent ici pour la première fois, cette cité se signale à 10 kilomètres à la ronde par 3 repaires alignés du couchant au levant : le château ducal, le clocher de la collégiale & le haut château d'eau, immanquables marqueurs, sauf en venant d'Angoulême. Après la longue période d'isolement imposée par le « covid » cette assemblée générale permet de nous retrouver afin de passer un agréable moment. Hélas, seulement 7 personnes dont les accompagnants ont fait le déplacement, les autres membres empêchés par des problèmes de santé s'étant excusés.

Le restaurateur nous accueille dans une belle salle avec un café accompagné d'un petit gâteau de sa spécialité.

Jean Marie donne le programme de la journée :

- assemblée générale,
- visite de la ville,
- déjeuner
- visite guidée du château.

Puis il nous invite à une pensée pour ceux qui nous ont quittés depuis notre dernière rencontre & pour ceux empêchés par des soucis de santé.

Il nous fait un compte rendu sur les informations et les activités qui se sont déroulées depuis 2019 : CAVAMAC, voyages, assemblée générale.

Un sac en tissu La Rochefoucauld Lez Périgord avec dépliant est remis à chacun.

S'il est vrai que le Château est la Perle de l'Angoumois, il n'en demeure pas moins d'autres constructions ô combien dignes d'intérêt .

Michel PRECIGOUT, membre local de cette rencontre, nous invite à le suivre pour une découverte de ce centre bourg qui a vécu à fond tous les épisodes de l'histoire de France : guerres de Cent Ans, guerres de religions, révolution et, dans une moindre mesure, les 2 conflits mondiaux. Avant de quitter le restaurant implanté au bord de la Tardoire, affluent capricieux de la Charente, dans un ancien moulin à grains, au pied de la roche où est construit le château et avant de commencer notre déambulation, faisons un peu d'histoire. La vallée de cette rivière était habitée depuis l'antiquité, comme en témoigne la découverte d'un casque gaulois dans la commune voisine d'Agris actuellement au musée d'Angoulême. Ici, au IXème siècle, passait un chemin saunier venant de l'océan et allant vers le Limousin en franchissant la Tardoire par un gué permettant le transport du sel. Autour de ce gué s'était établie une petite bourgade de quelques maisons dans le sens Ouest-Est où on prélevait une redevance au passage. Ce bourg apparaît dans les textes des archives sous le nom de Bourg Budeau. Au Xème siècle les dangers menacent l'empire & malgré le cours capricieux de la Tardoire, les Vikings arrivent à remonter la rivière. Pour faire face à ces intrusions, le roi Charles le Chauve confie la défense de la région à l'évêque d'Angoulême 1^{er} seigneur de la contrée qui à son tour, délègue au vicomte de Limoges. En 1019 apparaît dans les textes un certain « FOUCAULD, seigneur de la Roche » proche parent du vicomte de Limoges qui établit sur le rocher un donjon défensif, une tour carrée probablement en bois puis à partir de 1030 en pierres. Suite à des circonstances complexes, le petit Bourg Budeau ainsi que les autres terres, passent aux mains du comte d'Angoulême, la famille Taillefer. Les descendants de Foucauld se retrouvent isolés sur leur roche avec, à leurs pieds, un bourg qui ne leur appartient pas. Pour faire face à cette situation très inconfortable, ils font appel aux moines de Saint Forent de Saumur pour créer, au sud, une nouvelle agglomération. Un acte de 1059 planifie la fondation de ce bourg. Dans le monastique même temps, Bourg Budeau prendra de l'importance et, au XIIème siècle, fut édifiée une église romane (une nef, une abside) baptisée Saint Pierre dont la voûte sera démolie pendant les guerres de religion et reconstruite en bois et, à la Révolution, fut vendue comme bien national. En 1901, l'abside fut tronquée pour élargir la route. De nos jours ce bâtiment est une propriété privée.

Nous allons maintenant franchir la **Tardoire** en empruntant un pont qui fut construit au XIIème siècle et passer devant **la Halle aux Grains**, bâtiment construit en 1859 en bordure de place, pour la pesée des grains « à la mine », mesure de capacité, sorte de boisseau (environ 78 litres). La pesée faisant l'objet d'une redevance était surveillée par des greffiers. Aucun grain ne devait dépasser d'où l'expression « veiller au grain ». La Halle aux Grains, après avoir abrité la caserne des pompiers et une salle des fêtes, est aujourd'hui occupée par une médiathèque, une salle de cinéma & une salle de cours de danse.

Plusieurs hôtelleries étaient installées sur cette place. En 1542, le château étant en travaux et sommairement meublé, Catherine de Médicis de passage à La Rochefoucauld est descendue « chez Miguet », de même François 1^{er} quelques mois plus tard alors que son épouse, la reine Eléonore, était logée dans une autre auberge (sources provenant de documents du château).

En face de la Halle aux Grains on peut remarquer une **maison à colombages**, ancienne épicerie.





Nous quittons cette place actuellement dénommée place Gourville après avoir été dénommée place du Minage et empruntons la **rue des Tanneurs**. Dans cette rue il y avait de nombreuses tanneries d'une grande importance sociale et économique. Le mot tanneur vient de tan, écorce du chêne broyée. On peut, quand l'eau est basse, voir sur les bords de la Tardoire, les lavoirs et les pierres plates qui servaient pour laver les peaux dans la Tardoire avant de les débarrasser de leurs poils et de leur épiderme puis de les placer dans des fosses en bois enterrées, couchées entre des couches d'écorce de chêne broyées où elles restaient de 9 à 12 mois. Pour broyer l'écorce de nombreux moulins à tans étaient implantés au bord de la Tardoire, dont au moins 4 en ville.

Entre 1630 & 1700 plus de 40 familles ont exercé la tannerie. Après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, les maîtres tanneurs en majorité protestants ont émigré notamment vers l'Allemagne & la Hollande. Il est à noter que de nombreux gouffres s'étant ouverts sur la Tardoire, le débit et le cours de cette dernière a été modifié. En 1800 restent 4 à 5 tanneries, la dernière à St Florent ferme en 1884. Le long de la rue, dans les murs bordant plusieurs venelles, on peut voir des cornes de bœufs qui permettaient de faire sécher les peaux.

Nous arrivons maintenant à **St Florent**, bourg créé au Moyen Age par Adémar pour concurrencer Bourg Budeau, création libre de toutes coutumes, corvées, taxes ou redevances avec terres, vignes, pâtures, cours d'eau avec construction d'une grande église longue d'environ 50m avec 3 nefs, vaste transept, abside, plusieurs absidioles, un prieuré et un cimetière, le tout jusqu'à la Tardoire.

En 1065, cette église est la 1^{ère} de la ville. Le logis de l'Abbé construit plus tard au XV^{ème} siècle et agrandi au XVI^{ème} a échappé à la démolition. C'est aujourd'hui une propriété privée. Dès la fondation du bourg, des maisons se construisent, maçons, charpentiers, ébénistes, mais aussi tous les commerces nécessaires à la survie d'une communauté.

Les moines, très industriels, s'enrichissent rapidement ; ils développent des moulins sur la Tardoire, organisent des foires importantes sur les 2 rives jusqu'à l'actuelle rue de Bans d'où la nécessité de construire le pont du château. St Florent devient un bourg riche et prospère. Par la suite et pendant 1000 ans, il restera le quartier populaire & industriel de La Rochefoucauld, d'abord avec les tanneries mais aussi avec les métiers du drap et du cuir car on cultivait du lin dans les campagnes avoisinantes.

Au XVI^{ème} siècle on dénombrait une vingtaine de chapeliers à St Florent et faubourg Tête Noire ainsi qu'une quinzaine de cordonniers et de bourreliers. Pendant la révolution, le culte est suspendu, l'église et les bâtiments vendus comme biens nationaux.

Au XIX^{ème} siècle, c'était le quartier pauvre avec ses taudis et ses épidémies de choléra (50 victimes en 1849). Les femmes de ce quartier filaient le lin qui était expédié jusqu'en Espagne ainsi que les célèbres galons de chanvre.

L'arrivée des premiers métiers à tisser, la mécanisation et l'arrivée des usines ont tué cet artisanat qui, en 1835, employait un 1/3 des ouvriers textiles de la Charente.

En 1906 s'est installée une usine de textile puis de caoutchouc, moquettes (sol & murales), induction plastique, tricots, nylon, selleries de voitures Cette usine très paternaliste avait ses colonies de vacances pour enfants, ses crèches, une coopérative. Des camions électriques permettaient le transport de marchandises entre l'usine et la gare ferroviaire. En 1958 elle employait 800 salariés, 1700 en 1973 puis elle a décliné. Subsiste aujourd'hui une petite activité de textile & une de caoutchouc employant quelques dizaines de salariés.



A la fin du XIVe, la guerre de Cent Ans ravage le pays. Guy VIII nommé chambellan du roi en 1394 craint les Anglais ainsi que les soldats désœuvrés entre 2 batailles (« les écorcheurs de la Braconne »). Il décide de fortifier la ville. 2 murailles sont construites :

- une autour de Bourg Budeau devenu la Basse Ville avec 2 portes et 2 tours dont il ne reste qu'une que l'on peut voir depuis la place du château, sur la rive droite,
- une autre autour de la nouvelle ville dont nous parlerons plus tard avec 6 portes & autant de tours dont **la tour de la coquille** que nous voyons sur la droite du pont de St Florent côté rue des Tanneurs.

Il reste quelques vestiges de ces fortifications en plusieurs endroits de la Basse Ville & derrière la maison des jeunes place du docteur Lhomme avec une jolie meurtrière. La des Fossés rappelle l'existence de ces fortifications. En 1846 la porte Marillac sera la dernière détruite.

Le bourg St Florent reste hors les murs mais l'église fut réhaussée par un chemin de ronde.

Suite à la guerre de Cent Ans et surtout à l'épidémie de peste, les campagnes se sont dépeuplées. La prospérité de la ville dépendant des campagnes, les autorités de l'époque mènent une opération pour attirer des paysans venus d'ailleurs et notamment du Limousin.

Dirigeons-nous maintenant vers la **rue Robinière** sur laquelle débouche la **rue des Bans**. Au Moyen Age, les moines y avaient des marchés et des foires dont les bans perdureront longtemps (d'où le nom de cette rue).

On peut voir les traces d'une petite chapelle dans cette rue.

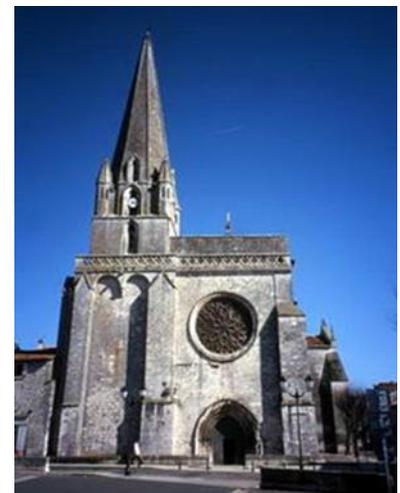
Un peu plus loin, débouche aussi sur la rue Robinière la **rue Liancourt** nommée ainsi en mémoire du duc de Liancourt, proche parent du duc de La Rochefoucauld qui était chambellan de Louis XVI & qui, le 14 juillet 1789, répondit au roi qui demandait : « c'est une révolte ? non Sire, c'est une révolution ». Pour échapper aux révolutionnaires, il s'exila en Angleterre puis aux Etats Unis. A son retour d'exil, le Duc de La Rochefoucauld ayant été tué sans postérité, Liancourt hérita du titre et de tous les domaines. Il est à l'origine de la création de l'école des Arts et Métiers et de la Caisse d'Épargne. En 1800 il est le premier à importer en France la vaccination contre la variole.

C'est Rue Liancourt, **au logis de Fornel**, que le **docteur ROUX** natif de Confolens, élève de Pasteur et découvreur du vaccin contre la diphtérie, passait toutes ses vacances dans sa famille. Il aimait beaucoup La Rochefoucauld.

Nous sommes maintenant **Place St Cybard**, nous venons de quitter le bourg de St Florent, 2^{ème} agglomération de la ville créée au Moyen Age par les descendants de Foucauld pour contrecarrer Bourg Budeau appartenant aux comtes d'Angoulême. A cette époque les guerres d'influence et de conquêtes entre seigneurs étaient fréquentes. L'une de ces guerres détruira le château sauf le donjon en pierres et toutes ruineront Bourg Budeau.

Ici, sur la rive droite, il n'y a pratiquement rien si ce n'est des vignes, des champs et quelques fermes dispersées dépendant du comte d'Angoulême.

Sur ce site, à la limite d'un vignoble, peut être rue des Bans, il y avait une petite chapelle où des prêtres venaient prier. Ce groupe de prêtres s'étoffant, ils se regroupèrent en une confrérie. A l'étroit dans leur chapelle, et avec l'accord du comte d'Angoulême ainsi qu' à l'aide d'un généreux mécène, fut construit en 1262 une église qui deviendra une



collégiale avec 32 prêtres.

Très vite une ville s'édifie tout autour, des maisons, des artisans, des commerçants forment 10 ans après une 3^{ème} agglomération. Nous sommes maintenant en présence de 3 bourgs : Bourg Budeau, St Florent & St Cybard .Sur un si petit périmètre, cela fait beaucoup.

Grace au hasard une unification de ces trois bourg seront unifiés. Le comte d'Angoulême (famille des Lusignan) décède sans héritiers et Philippe IV le Bel, roi de France, confie la gestion de son domaine à l'évêque d'Angoulême. Nous sommes en 1310, l'évêque va proposer à Guy VII de La Rochefoucauld, son neveu, d'acquiescer Bourg Budeau, St Cybard & les terres avoisinantes pour la modique somme de 1400 livres. Ainsi, avec St Florent il crée une vraie ville qu'il nomme La Rochefoucauld (acte retrouvé récemment dans les archives du château).

En entrant dans la collégiale, nous remarquons une nef en prolongement du portail et, décentré, un clocher octogone flanqué de 4 clochetons.

Nous sommes en présence d'un des rares édifices gothiques de l'Angoumois. Primitivement, il comportait une seule nef et une abside construite en 1262. Au début du XV^{ème} siècle, pendant la guerre de Cent Ans, les fortifications n'ont pas pu empêcher les Anglais de pénétrer dans la ville et de piller la collégiale (1408 ?). Au moment de la bataille de Castillon, en 1453, le roi, Charles VI est au château où il a établi son poste avancé c'est là qu'il apprend la victoire de ses troupes sur les Anglais. Le lendemain, pour célébrer cette victoire, un Te Deum est chanté dans la collégiale en présence du roi et de sa cour. C'est inhabituel car généralement c'est à Reims ou à Notre Dame (Paris) qu'un Te Deum est chanté suite à une victoire ou à un couronnement.

100 ans plus tard, les guerres de religion font rage. François III de La Rochefoucauld a adopté la religion protestante. En 1562 ses troupes démolissent presque entièrement la collégiale. On la reconstruit et c'est de cette période que date le clocher décentré et la grande rosace en façade.

En 1568 et en 1570 elle est incendiée par les troupes de François III secondées par celle du roi de Navarre, futur roi de France sous le nom de Henri IV. Elle est de nouveau reconstruite.

Pendant la révolution, dès 1792 le chapitre des prêtres est dissous, le culte est supprimé, l'église pillée, les objets du culte profanés et brûlés sur la place. Le culte décadair y sera célébré jusqu'en 1798.

En 1800 elle redevient église catholique.

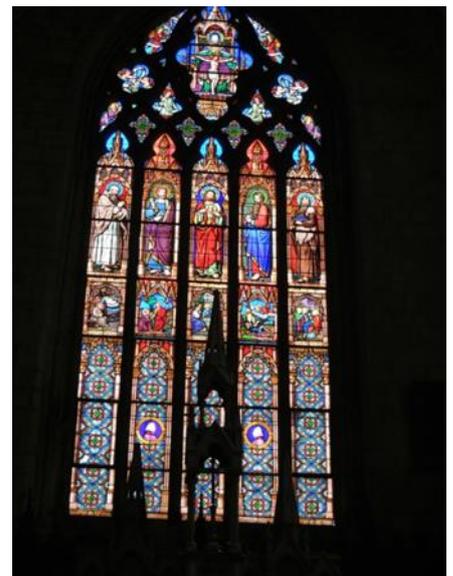
De 1824 à 1862 elle est agrandie par la construction des 2 chapelles latérales qui lui donne la forme d'une croix. On refait les vitraux et les stalles du cœur. On supprime aussi une petite chapelle dont on voit l'ouverture dans le mur vers le fond.

Enfin on ajoute la petite chapelle du Sacré Cœur consacrée aux évêques Pierre Louis & François Joseph De La Rochefoucauld exécutés à la prison des Carmes en 1792. Cette chapelle est terminée en 1903.

En 1899 a été installé un orgue Cavallé Coll.

A l'intérieur on peut admirer : un Christ en bois peint du XVII^{ème} siècle, une statue en noyer de St Auzone de style limousin du XVII^{ème}, un tableau du XVIII^{ème} représentant l'Assomption de la Vierge, une plaque commémorative de la 1^{ère} guerre mondiale (Biorgili 1922), le tombeau de Louise de Montmorency duchesse de La Rochefoucauld, une statue en bois de la Vierge (XVIII^{ème} siècle) dans la chapelle des Bienheureux.

Dirigeons-nous maintenant vers la **rue des Halles** & admirons à l'angle entre la rue Liancourt et la rue des Halles, une maison à colombage.



Dans cette voie commerçante de la ville, dans la partie la plus large, se trouvait la grande halle qui fut démolie en 1840 pour élargir la route et améliorer la salubrité de ce lieu. Cette halle figure sur le plan Turgot de 1764-1766 et encore sur le cadastre Napoléonien de 1830.

De part et d'autre des halles, c'était le quartier des bouchers et plus généralement des commerces de bouche et chacun avait une place sous les halles, transmise de père en fils.

Parlons de la **Grand rue** que nous ne parcourons pas aujourd'hui, le temps qui nous est imparti nous étant compté. Cette rue est l'ancienne route nationale 141 qui reliait Limoges à Angoulême. Il y avait dans cette rue de nombreuses maisons bourgeoises de médecins, avocats et riches marchands. Au cours du XVIIIème, on dénombrait une vingtaine de médecins, plus encore d'apothicaires et beaucoup plus de chirurgiens, ces derniers étant aussi barbiers ou marchands de clous. Il y avait aussi des professions judiciaires pour le duché, (le procureur fiscal du duché, le juge, les sénéchaux, greffiers, avocats & notaire). Tous n'exerçaient pas et vivaient de la rente foncière. Ces bourgeois occupaient les belles demeures et employaient du personnel. Pour satisfaire les besoins de cette population, il y avait de nombreux commerces (commerces de bouche, cordonniers, artisans textiles, maîtres pintiers, forgerons, bourreliers, charrons, ..., etc.

Ces gens étaient en majorité protestants. Leur nombre étant estimé à plus d'un tiers de la population, on peut imaginer le déclin de la ville après la révocation de l'Edit de Nantes, bon nombre d'entre eux s'étant exilés.

Nous n'irons pas non plus **rue du Bourg Pallier** où se trouvait un petit Chatelet où se rendait la justice mais nous continuerons dans la rue des Halles.



Entre deux maisons se trouvent les Halles actuelles dont on remarquera la charpente.

Un peu plus loin, sur la gauche en allant vers le château s'élève la **maison natale de Hérault de Gourville**. Il n'était pas noble mais sa famille venait de Gourville. Cet édifice inscrit aux bâtiments remarquables abrite un bijou d'architecture insoupçonnée. La façade est classique, l'intérieur possède une cour bordée de galeries, un patio à l'italienne. Cette vaste maison reprend vie aujourd'hui sous le nom de « Patio de La Roche » avec une offre culturelle inédite dans la cité charentaise articulée autour d'une librairie riche en récits de voyage et littérature du monde, de concerts, de lectures et d'expositions, sans oublier le restaurant l'été ou encore les gîtes capables de se muer en résidence d'artistes.

Gourville est le plus célèbre des Rupificaldiens. Né en 1625, il devient le valet du duc de La Rochefoucauld puis celui du surintendant Fouquet et enfin intendant du Prince de Condé qui lui donna un château. Il est de toutes les guerres, participe à la Fronde, pour trouver l'argent nécessaire il attaque les carrosses, multiplie les vols à main armée, les marchés truqués, la corruption de magistrats ... Il est un temps embastillé. Mais, négociateur avisé, intelligent, débrouillard, il est de tous les pourparler. Après l'arrestation de Fouquet, il doit s'enfuir, quitter la France, il passe de Bourgogne aux Pays Bas, puis en Angleterre et en Espagne. Partout il côtoie les rois & les princes.

Enfin rentré en grâce, il est reçu à Versailles. C'est un escroc mais un diplomate. Il avait une morale : la fidélité à son maître, la loyauté. De basse naissance, il restait à sa place mais savait susciter l'intérêt des grands.



En face du patio de La Roche : **les carmes**.

En 1329, après avoir unifié sa ville (1310), Guy VII qui veut donner à cette dernière un caractère très urbain face à Angoulême, fait appel à des Carmes pour fonder un couvent destiné à abriter une communauté de 12 religieux. C'est l'unique ensemble conventuel gothique de Charente.

Il présente 4 galeries non voûtées, largement ajourées par des arcatures trilobées soutenues par de fines colonnes prismatiques. L' église du XIVe siècle occupe l' aile sud, à l' ouest au-dessus de la porte d' entrée, une rosace représente le motif trilobé des arcatures du cloître. Le clocher XVe ou XVIe est une tour polygonale contenant un escalier à vis. Guy VII, sa belle fille et au moins un de ses enfants sont enterrés dans cette église. Les Carmes , qui ont enseigné à la Sorbonne, à Paris, ont pour vocation la prédication et l' enseignement de la jeunesse. Ce couvent connaît sa plus grande extension au XVe & au XVIe siècle (agrandissement de bâtiments, école de philosophie et de théologie). Pendant les guerres de religion les Huguenots le pillent, le saccagent et l' incendient. La voûte de l' église est refaite en bois. Les religieux sont chassés et à leur place les Huguenots installent un collège.



Au XVIIIe les Carmes réintègrent leur couvent mais l' enseignement périclité. Le couvent est définitivement fermé à la révolution. A partir de 1800 les bâtiments subissent des remaniements de façades et de nombreux aménagements et sont destinés à l' enseignement laïc jusqu' en 1969. 2 interruptions : de 1824 à 1830 il sert de petit séminaire et pendant la 1^{ère} Guerre Mondiale, d' hôpital militaire doté d' un matériel de pointe, radiologie notamment. Une salle de cinéma aménagée dans l' église a été démolie en 2010 pour faire place à une salle de spectacle. Outre le déambulatoire sont à voir l' entrée de la salle capitulaire d' époque médiévale, l' escalier du XVIIe siècle, la cuisine, le réfectoire des moines et la salle capitulaire.



L' hôpital :

A la révocation de l' Edit de Nantes, le roi Louis XIV décide de raser jusqu' aux fondations les bâtiments des Carmes. Hérault de Gourville qui est à la cour a beaucoup à se faire pardonner et, pensant peut-être à racheter son salut, demande au roi de ne pas détruire ces immeubles mais de les affecter à une charité. Il avait vu les Hospices de Beaune, dès 1669 il fait construire 2 grandes salles, une pour les hommes & une pour les femmes. En prolongement, en 1700, il édifie une chapelle. Par 2 immenses portes les malades pouvaient assister à l' office depuis leur lit. La Rochefoucauld a son hôpital, des sœurs de Ste Marthe soignent les malades ; les médecins, apothicaires et chirurgiens de la ville servent gratuitement à tour de rôle. Le bâtiment du temple protestant accueille les membres du conseil d' administration composé de 3 clercs et 2 laïcs. En 1703, Gourville avant de mourir, demande que son cœur soit emmuré dans la « charité ». Il est dans le mur de l' escalier.



Il est midi passé, nous quittons la rue des halles en traversant la place du Champ de foire pour aller déjeuner sachant qu' à 15 heures, nous sommes attendus pour la visite guidée du château.

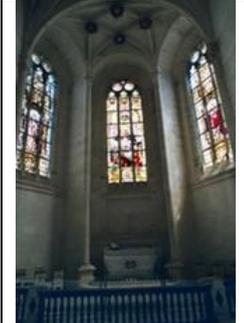
Le château de La Rochefoucauld par l' élégance de son architecture, est considéré comme l' un des plus remarquables de France. On l' appelle « la perle de l' Angoumois ». Demeure historique des « La Rochefoucauld » il appartient encore à la famille qui l' occupe depuis plus de 1000 ans. L' histoire du château est intimement liée à celle de cette famille. Il est de style médiéval et renaissance, classé monument historique. Sa composition actuelle raconte cette longue histoire : un donjon du 11^{ème} siècle côtoie un corps de logis des 14/15^{ème} siècles ; les ailes est et sud datent du début du 16^{ème} siècle. Celles-ci ont été édifiées par François II de La Rochefoucauld et son épouse Anne de Polignac. Les galeries superposées, l' ordonnance régulière des façades extérieures nord et sud, le décor des baies, l' escalier sont clairement inspirés par la renaissance italienne. L' originalité la plus profonde du château réside dans le décor de la cour, l' aile nord n' ayant pas été construite et l' aile ouest, incendiée ayant été reconstruite au XVIII^e siècle.



Sur les 2 autres côtés se déploie l'étonnant décor d'un « cortile » à l'italienne tapissé de portiques à arcades sur 3 niveaux . Deux magnifiques portes s'ouvrent à tous les étages.

Le grand escalier à vis rappelle à la fois Blois et Chambord. Il s'inscrit dans un carré de 6,75m, compte 108 marches et se termine par un palmier d'ogives.

Le château dispose d'importantes bibliothèques comptant quelques 18000 volumes, 300 cartes ou estampes et près de 1000m d'archives.



Les informations figurant ci-dessus proviennent en tout ou partie de connaissances acquises, de l'office de tourisme de La Rochefoucauld, de Wikipedia et les différentes photos soit personnelles, soit en libre échange sur internet.